

Interview de Jacques Santer: les présidences du Conseil de l'Union européenne (Sanem, 6 avril 2006)

Source: Interview de Jacques Santer / JACQUES SANTER, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- Sanem: CVCE [Prod.], 06.04.2006. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:04:41, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jacques_santer_les_presidences_du_conseil_d
e_l_union_europeenne_sanem_6_avril_2006-fr-aa55e5ef-a921-466d-b1d6-
7f340824b108.html](http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jacques_santer_les_presidences_du_conseil_de_l_union_europeenne_sanem_6_avril_2006-fr-aa55e5ef-a921-466d-b1d6-7f340824b108.html)



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Jacques Santer: les présidences du Conseil de l'Union européenne (Sanem, 6 avril 2006)

[Étienne Deschamps] Parlons si vous le voulez bien d'une autre institution communautaire, je pense au Conseil, Conseil des Communautés européennes que vous avez présidé à plusieurs reprises. Comment décririez-vous l'importance de la présidence, d'une présidence du Conseil dans le déroulement des dossiers communautaires?

[Jacques Santer] Effectivement la présidence est importante dans la mesure où c'est à la présidence d'établir un programme pour six mois. Mais un programme qui doit être établi – à mon sentiment – en étroite collaboration avec la Commission. C'est à la présidence, bien entendu, de voir de quelle façon ce programme sera réalisé. Donc ça doit être un programme réaliste, mais ça doit être un programme qui vise l'avenir et qui cherche des fois à dénouer un certain nombre de conflits qui peuvent exister dans certains domaines. C'est pourquoi la présidence est importante et je crois qu'elle est vraiment importante du fait qu'il y a une rotation. Parce qu'à cause de la rotation, les différentes présidences sont motivées, et sont motivées pour une période relativement rapprochée, six mois ça passe rapidement. Mais pendant six mois tout le monde dans cette présidence, à différents niveaux – le niveau des chefs de gouvernement, au niveau des ministres, au niveau des hauts fonctionnaires, des ambassadeurs, des représentants permanents et tout ça – tout le monde est motivé pour que ce programme soit exécuté.

Je crois que ça donne – et ça maintient – une certaine dynamique au sein de l'Union européenne. S'il n'y avait pas cela, je crois que ça s'enliserait d'avantage. Mais chaque présidence a cette ambition de faire quelque chose, et quelque chose évidemment où elle se reconnaît, bien entendu, mais où elle cherche également à faire valoriser un certain nombre de points vis-à-vis de l'extérieur. Je crois que c'est une bonne chose. C'est pourquoi j'étais toujours, et encore aujourd'hui, même avec le projet de traité constitutionnel, on a dû lâcher du lest dans ce domaine, je suis un fervent adepte pour la rotation, même si la rotation avec vingt-trois se fait tous les douze ans. Mais peu importe, il y a une dynamique qui s'établit à une rotation. Et surtout, et d'ailleurs on dit des fois est-ce que les petits pays n'ont pas les mêmes moyens que les grands etc. pour réaliser ça. Mais si, je constate – et je l'ai fait à plusieurs reprises, je ne l'ai pas seulement fait comme Premier Ministre ici à Luxembourg, mais j'ai pu le constater encore beaucoup mieux lorsque j'étais président de la Commission européenne – en général, les présidences de petits Etats membres, je ne parle pas seulement du Luxembourg et des bénéluxiens, mais également d'autres Etats membres, ont une performance plus grande que certains grands Etats membres. Pour une simple raison, parce qu'ils n'ont pas d'ambition personnelle et leur propre ambition, c'est seulement de servir la communauté et de sortir avec un résultat positif, n'est-ce pas, qui est apprécié comme tel par la presse internationale. C'est ça qui les reconforte et c'est pour ça que je crois qu'il faudrait maintenir une certaine dynamique à travers une rotation. En plus, la rotation – et ça c'est un principe important – maintient également l'égalité des traitements entre les différents Etats membres. Et ça c'est un principe essentiel. Que grands et petits se retrouvent au même niveau. Et ça me semble essentiel dans le fonctionnement de l'Union européenne n'est-ce pas. Des fois, on le perd de vue ce principe et c'est un principe important, d'ailleurs dans le traité constitutionnel, dans le projet du traité constitutionnel, c'est inscrit dans un article, nous avons toujours insisté là-dessus. C'est pourquoi, pour dire la présidence est importante. Est importante pour un petit pays, mais elle est importante pour la communauté et surtout qu'à travers le programme prioritaire fixé en relation étroite avec la Commission, on puisse faire avancer l'Union européenne et cela c'est important.